

À vous de jouer !



Comédie de Lisa Charnay

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

RAPPEL

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

**TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ÊTRE SOUMISE À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE L'AUTEUR
ET OUVRE DROIT À RÉMUNÉRATION**

EN FRANCE : LE REGIME GENERAL

→ Qu'est-ce que l'autorisation ?

- L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→ Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

- Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
- Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
- L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→ Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

- L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'œuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
- Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
- La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
- L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→ Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

- Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération.

Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages protocolaires

supplémentaires._

www.sacd.fr

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

« A vous de jouer ! »

de Lisa Charnay

Création : 22 juin 2019 au Sud-Est Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges (94190)

Distribution modulable : 3H-5F ou 3H-4F *

Le metteur en scène– Jean-Charles Domécourt
1^{er} rôle masculin– Thibault Fontenoy (ex de Roxane)
2^e rôle masculin– Didier Mangin
1^{er} rôle féminin– Roxane Cadioux (ex de Thibault)
2^d rôle féminin– Brenda de Milan
3^e rôle féminin– Murielle Moller
Directrice du théâtre– Martine Simon
1^{er} rôle féminin remplacée - Florence Comencini

* Les rôles de Florence et de Martine peuvent être joués par une même comédienne.

Synopsis :

Jean-Charles, metteur en scène, monte une pièce de théâtre avec une troupe nouvellement formée. Une des comédiennes à la suite d'une mauvaise chute doit être hospitalisée et remplacée au plus vite. Malheureusement en ce moment toutes les comédiennes sont prises, sauf Roxane, connue pour son sale caractère, mais le gros problème c'est qu'elle est l'ex du premier rôle masculin, Thibault, qui va devoir la supporter sur le plateau alors qu'elle fait depuis 3 ans traîner leur divorce, hargneuse et rancunière envers lui. Toute la troupe va s'en trouver perturbée. Mais un événement inattendu va venir noircir encore le tableau.

ACTE I – Scène 1

Vendredi matin. Une banque. Trois clients au guichet et un seul guichetier. La cliente 1, jouée par Brenda, s'impatiente.

Cliente 1 - Brenda : « Bon, écoutez, il y a du monde qui attend, là, vous ne pourriez pas vous presser un peu pour remplir votre papier ? »

Cliente 2 - Murielle : « Je fais ce que je peux, c'est pas facile y'a plein de questions compliquées... »

Le guichetier – Didier : (*à Murielle*) : « Mademoiselle, vous pouvez prendre votre temps pour remplir le questionnaire si vous voulez et laisser passer la personne suivante. »

Cliente 2 - Murielle : « Ah d'accord, oui. »

Le guichetier – Didier : « Merci ».

Cliente 1 - Brenda : « Ah enfin ! C'est pas trop tôt ! »

Murielle s'écarte du guichet et laisse sa place à Brenda qui s'avance, lorsque tout à coup deux individus cagoulés entrent armés de revolvers et de sacs à dos pour braquer la banque. Les deux clientes crient.

Braqueur 1 – Thibault : « Personne ne bouge ! C'est un braquage, tout le monde à terre ! Toi, le guichetier, tu mets tes mains sur la tête et tu fais ce qu'on te dit ! Et en silence ! » *Il lance son sac au braqueur 2.*

Braqueur 2 – Florence : « A terre ! A terre ! » *Elle ramasse le sac, se précipite vers le guichetier et l'entraîne vers la salle des coffres.*

Braqueur 1 – Thibault : « On ne vous fera aucun mal si vous nous obéissez ! Tout le monde à terre, allez, allez, plus vite que ça ! Et donnez-moi vos sacs à main ! » *Il arrache leurs sacs à main aux deux clientes, tandis que Murielle se met au sol, Brenda semble réticente.*

Braqueur 1 – Thibault (*à Brenda*) : « A terre, on t'a dit, tu comprends pas le français ? »

Cliente 1 - Brenda *hésite* : « Alors excusez-moi du peu, mais par terre c'est plein de poussière ! Je ne vais pas ruiner mon pantalon à cent vingt euros. »

Braqueur 1 – Thibault, *désespéré, baisse son arme, accablé, soupire en ôtant avec rage sa cagoule, et s'adresse à quelqu'un en coulisses* : « Bon, je fais quoi, moi ? »

Jean-Charles (*très maniéré*) : « Je te dirais bien de lui tirer dessus mais c'est pas dans le texte. »

Tout le monde s'arrête avec visiblement une lassitude qui s'installe.

Brenda : « Vous ne me croyez pas ? Regardez vous-mêmes ! A mon avis ils ne font pas le ménage tous les jours ! »

Jean-Charles, *excédé* : « Brenda ! »

Brenda : « J'ai une suggestion : si on jouait plutôt la scène en restant debout les mains sur la tête, ou quelque chose comme ça ? »

Jean-Charles : « Brenda, ma chérie, tu ne vas pas recommencer tes caprices ! On te dit de te mettre à terre, tu te mets à terre bon sang c'est pas compliqué ! »

Brenda *détache alors son foulard et le met au sol avant de se coucher dessus* : « Bon. Je vais le faire comme ça, alors. »

Jean-Charles : « Non, Brenda, non, non et non ! C'est pas toi l'auteur de la pièce, ni toi le metteur en scène. Alors tu respectes le texte et tu fais ce que je te dis s'il te plaît. Flûte ! »

Brenda *pousse un énorme soupir* : « Pfff ! C'est n'importe quoi cette scène ! Vous m'excuserez mais moi je n'ai pas pour habitude de me vautrer spontanément dans la poussière. »

Jean-Charles : « C'est comme ça ! Arrête de faire ta chochette ! »

Brenda : « Il me vient une autre idée. Et si on échangeait les rôles ? »

Jean-Charles : « T'es vraiment chiante quand tu t'y mets. Voilà, tu m'as filé mal au crâne, c'est malin, ça. Allez on reprend à l'entrée des braqueurs ! »

Chacun reprend sa place et ils rejouent la scène à l'entrée des braqueurs.

Braqueur 1 – Thibault : « Personne ne bouge ! C'est un braquage, tout le monde à terre ! Toi, le guichetier, tu mets tes mains sur la tête et tu fais ce qu'on te dit ! Et en silence ! »

Braqueur 2 – Florence : « A terre ! A terre ! » *Elle se précipite vers le guichetier et l'entraîne vers la salle des coffres.*

Braqueur 1 – Thibault : « On ne vous fera aucun mal si vous nous obéissez ! Tout le monde à terre, allez, allez, plus vite que ça ! Et donnez-moi vos sacs à main ! » *Il arrache leurs sacs à main aux deux clientes, tandis que Murielle, qui se dandine depuis le début, se met au sol, Brenda fait comme si son écharpe tombait et elle tente de se coucher dessus maladroitement, c'est ridicule.* « Vous avez intérêt à rester bien tranquilles. A la moindre tentative je n'hésiterai pas à tirer. »

Jean-Charles : « Stop ! Arrêtez, deux secondes... Murielle, qu'est-ce que t'as à te tortiller comme ça ? »

Murielle se redresse : « J'ai très très envie d'aller aux toilettes ! J'ai bu trois cafés ce matin et maintenant j'ai la vessie toute gonflée. »

Jean-Charles lève les yeux au ciel : « OK vous avez gagné, on fait une petite pause. »

Murielle : « Merci. » *Et elle se précipite aux toilettes, tandis que Florence et Didier reviennent des coulisses, l'air épuisé.*

Jean-Charles : « Brenda, on voit très nettement que tu jettes ton écharpe au sol avant de t'allonger par terre, ce n'est pas crédible ! La fille doit être paniquée, elle se jette au sol sans réfléchir. »

Brenda : « Alors personnellement je n'ai jamais assisté à un braquage, Dieu m'en préserve. Et crois-moi Jean-Charles, je fais ce que je peux pour m'adapter à cette scène un peu trop violente à mon goût. »

Jean-Charles : « Thibault, t'as pas l'impression d'avoir oublié quelque chose ? »

Thibault : « Quoi ? Je connais mon texte par cœur. »

Jean-Charles : « Tu ne devais pas lancer ton sac à dos à ta coéquipière pour qu'elle le remplisse de billets, avant d'embarquer le guichetier aux coffres ? »

Thibault : « Oh merde c'est vrai. »

Jean-Charles : « Moi j'ai l'impression que vous n'êtes pas dedans les p'tits loups ! Je ne sais pas ce que vous avez en ce moment mais vous n'arrivez pas à vous concentrer. »

Didier : « Moi j'ai soif, je vais me chercher une bière. »

Florence : « Encore ? »

Didier, *tout en se dirigeant vers le côté des coulisses où il doit y avoir le réfrigérateur* : « Ouais, y'en a qu'ça dérange ? »

Florence, *plus bas pour ne pas que Didier l'entende* : « Il a quand même un problème avec l'alcool, lui, non ? Jean-Charles, tu ne dis rien ? »

Jean-Charles : « Je sais. Mais tant qu'il connaît son texte et qu'il est capable de jouer... »

Florence : « D'accord, on peut tous se bourrer la gueule, alors, pas de soucis. »

Jean-Charles : « Mais non, j'ai pas dit ça. »

Florence : « On voit bien que c'est pas toi qui joues avec lui. Il a une haleine de poney... Non ? Les autres, ça ne vous incommode pas ? »

Brenda, *vérifiant que Didier n'est pas encore de retour* : « Il faut reconnaître qu'il est assez spécial. Plutôt du genre négligé, rustre, et souvent à la limite de l'ivresse. Et j'ajouterai, comme le mentionne parfaitement Florence, qu'il a une très mauvaise haleine. »

Didier *revient, une bouteille de bière à la main* : « Ça sent le rat crevé dans le frigo, j'sais pas ce qu'il y a eu là-dedans mais ça pue ! »

Florence, *ne pouvant s'empêcher de faire une réflexion* : « Sans blague, t'aurais pas soufflé dedans des fois ? »

Didier : « Hein ? Qu'est-ce qu'elle dit ? »

Jean-Charles : « Rien, rien, elle ne dit rien. »

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

Murielle *revient des toilettes* : « Excusez-moi mais trop de café comme ça le matin, ça me donne des envies pressantes incontrôlables. Il ne faudrait pas que je me fasse dessus. » *Elle rit.*

Jean-Charles : « Allez, reprenez à Personne ne bouge ! »

Ils se remettent en place et recommencent la scène.

Braqueur 1 – Thibault : « Personne ne bouge ! C'est un braquage, tout le monde à terre ! Toi, le guichetier, tu mets tes mains sur la tête et tu fais ce qu'on te dit ! Et en silence ! » *Il lance le sac au braqueur 2.*

Braqueur 2 – Florence : « A terre ! A terre ! » *Elle rattrape le sac et se précipite vers le guichetier et l'entraîne vers la salle des coffres.*

Braqueur 1 – Thibault : « On ne vous fera aucun mal si vous nous obéissez ! »

On entend tout à coup hurler dans les coulisses, un cri de douleur apparemment.

Didier *apparaît alors, affolé* : « C'est Florence ! Elle a glissé sur les trois marches et elle est tombée sur la barre de fer, à cause de sa cagoule elle ne voyait rien, elle ne peut pas se relever, je pense qu'il faut appeler les pompiers... »

Jean-Charles : « Oh non ! Il ne manquait plus que ça ! Oh c'est la poisse, la poisse, la poisse ! » *Jean-Charles et Thibault vont rejoindre Didier dans les coulisses, Brenda et Murielle restent sur scène.*

Brenda : « Moi je reste ici, je ne veux surtout pas voir ça...J'ai horreur des accidents, ça me donne la nausée rien que d'y penser. » *Elle se lisse les cheveux et s'essuie le front, comme si elle se sentait déjà mal.*

Murielle : « Moi non plus, la vue d'une goutte de sang me rend hystérique. » *Elle se ronge les ongles et fouille dans ses poches, semble avoir quelques tics nerveux.*

Brenda *prend une chaise en coulisses, revient avec son sac à main et s'assoit, sort un miroir et du maquillage et se fait une petite retouche visage* : « Enfin c'est tout de même pénible ces répétitions qui sont interrompues pour un oui ou pour un non. Certes il s'agit cette fois d'un incident, mais il y a trop souvent des arrêts de jeu notamment à cause de ceux qui ne jouent pas juste

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

et de ceux qui ne connaissent pas bien leur texte. Non honnêtement je déplore trop de laxisme. Ce n'est pas du tout professionnel. Je dois admettre que les conditions idéales ne sont absolument pas remplies. Vivement que tout cela se termine et que l'on soit enfin confrontés au regard du public. Ces heures de répétitions me lassent. J'y perds mon énergie. Bref, espérons que Jean-Charles vienne à bout rapidement de ce petit contretemps.»

Murielle *sort une sucette de sa poche, la défait et la porte à sa bouche* : « Quand je suis stressée je prends une sucette, ça me calme un peu. Enfin sauf les sucettes à la pomme, ça me donne des palpitations. »

Brenda *ne relève pas, puis demande* : « Tu le connais bien ce metteur en scène ? »

Murielle : « Non, c'est la première fois que je travaille avec lui. »

Brenda : « Je le trouve quelque peu dispersé. Il donne l'impression de naviguer sans but précis. J'en connais de beaucoup plus sérieux, plus exigeants sur le casting et sur la mise en scène. Par exemple toi, Murielle, comment as-tu obtenu le rôle ? »

Murielle : « C'est un ami de mon père qui s'en est occupé. Il est directeur artistique. Il lui a téléphoné et Jean-Charles a dit oui tout de suite. »

Brenda : « Evidemment, ça aide. »

Murielle : « Oui. Il est très gentil. »

Brenda : « Et peut-on savoir qui est l'ami de ton père ? »

Murielle : « Robert de Chasseneuil. »

Brenda *(faisant semblant de savoir)* : « Ah oui ? Robert de Chasseneuil ? »
(Puis, surprenante) : « Non, décidément ce nom ne me dit rien. »

Murielle : « Tout le monde l'appelle le Grizzli. »

Brenda *s'étrangle à moitié* : « Le Grizzli ? Le...le...le Grizzli, c'est un ami de ton père ? »

Murielle : « Oui, tout le monde dit que c'est un ours mal léché ! *Elle rit bêtement, puis lâche* : « Je ne sais pas trop pourquoi, mais j'aime bien cette expression. »

Brenda : « C'est incroyable. Le Grizzli. J'ai toujours entendu dire qu'il était très compliqué, très exigeant et complètement inaccessible. C'est donc lui qui t'a recommandée à Jean-Charles. »

Murielle : « Oui, il a dit à mon père : ne t'inquiète pas, il n'osera pas me refuser. »

Brenda : *se rapprochant de Murielle sans quitter sa chaise, en faisant de petits sauts ridicules* : « Dis-donc Mumu ! Tu es d'accord pour que je t'appelle Mumu ? Nous pouvons considérer que nous sommes de bonnes camarades de jeu toi et moi, maintenant que nous travaillons ensemble, non ? »

Murielle approuve moyennement par un mouvement d'épaule, suçant exagérément sa sucette comme un bébé.

Brenda : « Je ne voudrais pas abuser de ta gentillesse, mais tu pourrais me le présenter, l'ami de ton père ? »

Pas le temps pour une réponse, Thibault arrive des coulisses à ce moment-là suivi de Didier.

Thibault *revenant des coulisses suivi de Didier* : « Bon bah Jean-Charles emmène Florence aux urgences, elle n'a pas voulu qu'on appelle les pompiers. »

Didier : « Alors ça, c'est pas de bol ! »

Brenda : « Qu'est-ce qu'on va devoir faire ? Attendre qu'ils reviennent ? Personnellement, j'ai un casting à 18h... »

Didier : « Moi je vais en profiter pour aller boire un coup au troquet du coin. »

Thibault : « On pourrait peut-être se refaire la scène à l'italienne ? »

Didier : « Oh non pitié ! Y'en a marre du braquage ! Je vais plutôt aller m'acheter un truc à bouffer. »

Murielle : « Ah bah oui ! Il est déjà midi ! »

Didier : « Vous voulez qu'on commande des pizzas ? »

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

Thibault : « Pas pour moi, merci. J'ai ma gamelle. Une habitude de comédien aguerri. »

Didier : « Brenda ? »

Brenda, *tout en observant sa silhouette* : « Non merci, je suis au régime légumes verts et tisane. Pour mon équilibre je ne mange que du bio. Et mes heures de repas sont le matin à six heures et le soir à 19h. »

Murielle (*à Didier*) : « Moi j'ai mon ventre qui gargouille, ça fait du bruit dans la tuyauterie. Je mangerais bien une grosse pizza pleine de champignons, avec du fromage et un œuf. Je peux venir avec toi, Didier ? »

Didier : « Je te préviens je m'arrête d'abord boire un coup. »

Murielle (*approuvant*) : « Han, han. »

Thibault : « Tiens, je vais en profiter pour aller faire mon loto du coup, puisque personne ne veut bosser sur la pièce en attendant le retour de Jean-Charles. »

Didier : « Mais c'est une super bonne idée ça, un loto ! Eh, si tu gagnes tu nous payes un resto, frère ? »

Thibault : « Vous n'avez qu'à jouer. Ils sont marrants les gens, il veulent toucher l'argent mais sans participer. »

Didier : « Oh le rachot. Si tu gagnais un million d'euros tu nous paierais même pas un resto ? »

Thibault : « Même pas en rêve ! »

Didier : « Attends Thibault j'ai une idée. Pourquoi on ne jouerait pas tous ensemble ? »

Murielle : « A quoi ? »

Didier, *à Murielle, avec ironie* : « Au Monopoly ! » *Rire moqueur puis* : « Mais non, au loto ! »

Brenda : « Oh là là, ces jeux de loterie sont de parfaits attrape nigauds ! »

Thibault : « Il y a quand même parfois des gens qui gagnent. »

Didier : « Et puis ça ne coûte rien d'essayer ! On n'est pas à dix balles près ! »

Murielle : « Moi je veux bien jouer ! »

Didier : « Allez chiche, on se fait une grille commune ? »

Thibault : « OK alors chacun donne un numéro et met dix euros. » *Il sort une grille de loto vierge ainsi qu'un stylo qu'il tend à Didier.* « Tiens Didier, puisque t'as eu cette bonne idée, je te laisse t'en charger. »

Didier : « Ca roule. *sort un billet de sa poche de pantalon* : « Allez moi je joue le treize. »

Murielle *sort de son sac un tas de pièces* : « Moi je joue le... » *Elle regarde ses doigts...* « neuf ! Le neuf ! Non le six, il est sur le pouce ! Euh non le neuf ! »

Didier : « Bon le six ou le neuf ? »

Murielle : « Le neuf, ça fait plus sérieux. » *Tout le monde se regarde sans comprendre la remarque.*

Didier : « Allez, Brenda, tu joues avec nous ! Fais pas ta radine ! »

Brenda : « Mais ce n'est pas la dépense qui me retient, c'est que les chances de gagner sont infimes ! Bon, puisque vous insistez. » *Elle sort un porte-monnaie de son sac et en extrait dix euros qu'elle tend à Thibault :* « Tiens, voilà dix euros ! »

Thibault : « Moi je joue le 44. »

Didier : « Brenda ? »

Brenda *qui se fait les ongles à présent* : « Le 36.... Pour le trois juin...C'est le jour où j'ai signé mon premier autographe...» *Elle rit, autosatisfaite.*

Thibault : « Il en manque deux. T'as qu'à ajouter le 20, il sort souvent le 20. »

Didier : « Et le complémentaire ? »

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

Murielle : « le 16 ! »

Didier : « Y'a pas de 16, c'est entre un et dix le numéro complémentaire. »

Murielle : « Alors le 6 ! »

Didier : « Va pour le 6 si tout le monde est d'accord. » *Les autres ne montrent pas d'opposition.*

Thibault *qui sort un billet de 20 euros de sa poche et une grille préremplie* : « Tiens, Didier, ma grille pendant que tu y es, ça m'évite de sortir. »

Didier : « OK. C'est tout ? Toujours pas de pizzas ? »

Thibault et Brenda font signe que non.

Didier : « Murielle, t'es prête ? On y va ? »

Murielle *enfile en vitesse sa veste* : « J'arrive ! » *Elle attrape son sac à main et le suit. Ils sortent. Un silence s'installe. Thibault va chercher sa gamelle. Brenda envoie des textos.*

Thibault *revient avec sa gamelle, s'installe sur une chaise et commence à manger* : « Ce serait marrant qu'on gagne tous ensemble. Enfin perso je préférerais gagner tout seul mais bon.... »

Brenda : « Il ne faut pas trop espérer, non plus. »

Thibault : « Mais si ! Il faut rêver, justement ! »

Brenda : « Ceux qui gagnent doivent jouer régulièrement des sommes considérables, et pas juste une fois sur un coup de tête. »

Thibault : « Ca ne veut rien dire, on peut aussi avoir la chance qui nous sourit. »

Brenda : « Je n'y crois pas une seconde. »

Thibault : « Ah ! Si un jour je gagne une énorme somme d'argent, je me fais un long séjour aux îles marquises avant d'investir dans quoi que ce soit ! »

Brenda : « Très mauvais choix. Il n'y a rien d'intéressant là-bas. »

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

Thibault : « Oh que si ! Le soleil, la mer, les cocotiers ! »

Brenda : « Culturellement parlant, il n'y a ni théâtre, ni cinéma, ni expositions. Quant aux cérémonies mondaines, cocktails, défilés, ces mots-là sont bannis du dictionnaire. »

Thibault : « Tu rigoles ? Y'a plein de people qui vont bronzer là-bas pour les vacances ! »

Brenda : « Que d'illusions ! »

Thibault : « Bah tu ferais quoi, toi, si tu gagnais une grosse somme d'argent ? »

Brenda : « A vrai dire cette idée ne m'a jamais traversé l'esprit. » *Elle réfléchit, puis* : « Je ferais peut-être l'acquisition d'un grand appartement à Paris, où je pourrais donner de grandes réceptions avec des people. Ce qui pourrait m'ouvrir la voie de la réussite dans le cinéma et au théâtre avec de grands professionnels. Je serais entourée d'une foule d'amis intéressants. »

Thibault : « Ouais, des bobos, quoi. »

Brenda *soupire, se lève et part en coulisses* : « Absolument pas. De toutes façons tu ne peux pas comprendre...Nous ne faisons pas partie du même monde toi et moi. »

Thibault : « Ca doit être ça... » *Silence puis à lui-même* : « Prétentieuse, enfant gâtée, parisienne bobo...»

Brenda *des coulisses* : « Qu'est-ce que tu dis ? »

Thibault : « Rien, rien... » *Il sort.*

NOIR

ACTE I – Scène 2

Jean-Charles revient de l'hôpital. La scène est vide.

Jean-Charles : « Vous êtes où ? Y'a quelqu'un ? Où est-ce qu'ils sont encore passés ? »

Brenda *apparaît* : « On est là. »

Jean-Charles : « Ah, Brenda ! »

Thibault *arrive* : « Présent, toujours là quand il faut. Alors ? »

Didier et Murielle arrivent aussi : « On arrive ! On était allés manger un morceau et boire un coup ». *Il tend les deux récépissés de loto à Thibault.* « Tiens ! Garde les bien précieusement. »

Thibault : « Merci ». *Il les glisse dans sa poche.*

Didier : « Alors ? Florence ? »

Jean-Charles : « Elle a été prise en charge tout de suite aux urgences par Pablo, un petit espagnol superbement bien roulé, je vous raconte pas ! Bref, double fracture du tibia et ils lui font une radio du genou parce qu'apparemment elle présente une fragilité osseuse...Panique à bord, elle en a pour des mois, opération, rééducation, et caetera... C'est la merde ! »

Didier : « T'as personne pour la remplacer ? »

Jean-Charles : « Faut voir...Le problème c'est que les comédiennes qui sont libres en ce moment ça ne court pas les rues, et elles sont exigeantes sur les cachets. La production n'a pas de gros moyens. J'ai appelé Martine pour qu'on voie ça ensemble, elle va arriver. »

Murielle : « Moi j'ai une copine qui voudrait bien se lancer dans le théâtre. Elle est caissière à la supérette et comme c'est pas un super métier... »

Jean-Charles : « Oui, alors t'es mignonne, ma chérie, mais ta copine, euh... comment te dire... Il nous faut une comédienne rodée, on ne va pas se foutre dans la merde encore plus. »

Brenda : « En ce qui me concerne j'aimerais que vous m'épargniez de jouer avec des amateurs ! »

Jean-Charles : « Mais arrêtez ça tout de suite, mes petits lapins ! Il n'est pas question de prendre n'importe qui de toutes façons. »

Didier : « Qu'est-ce qu'on fait, alors ? »

Jean-Charles : « Laissez-moi le temps de me retourner. Je vais tâcher de résoudre le problème rapidement. Vous pouvez y aller ceux qui ont des choses à faire. On ne fera rien de bien aujourd'hui, la journée est fichue. De mon côté il faut que je voie avec la production, Martine va arriver. Je vous appelle dès que j'ai du nouveau, et on reprend les répétitions au plus vite avec une nouvelle comédienne. »

Brenda : « J'avoue que ça m'arrange, j'ai un casting à 18h. Je vais ainsi pouvoir passer avant pour un relooking chez mon coiffeur et chez mon esthéticienne, histoire d'être complètement sur mon trente et un.»

Murielle : « Oh bah moi je vais rentrer chez moi. Je vais en profiter pour me faire un bain de pied parce que j'ai deux cors à chaque pied, et une ampoule au talon gauche. »

Didier : « Ouais. Moi je vais traîner un peu. »

Thibault : « J'y vais aussi alors. Jean-Charles tu nous tiens au courant. On attend ton coup de fil. »

Jean-Charles : « Ok. Salut les loulous. »

Ils sortent tous.

Jean-Charles *resté seul, attrape son téléphone et compose un numéro* : « Allo, Sonia ? C'est Jean-Charles. Ah ma chérie ! La plus belle ! Ma comédienne fétiche ! Si tu savais ce qui m'arrive ! Figure-toi que j'ai une comédienne qui vient de me lâcher. Elle a fait une mauvaise chute...Je l'ai emmenée à l'hôpital, et ...*(il semble avoir été interrompu)* Ah...Qui ça ?... Ah oui, un long métrage...C'est bien pour toi, ça....Oui, je comprends... D'accord, merci. A bientôt. Bisous sucrés ! »

Il tente un autre numéro.

Jean-Charles : « Allo, Christelle ? C'est Jean-Charles. Ah ma chérie ! La plus belle ! Ma comédienne fétiche ! Si tu savais ce qui m'arrive ! Figure-toi que j'ai une comédienne qui vient de me lâcher. Elle a fait une mauvaise

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

chute...Je l'ai emmenée à l'hôpital, et...Oui je peux te rappeler plus tard si tu veux. Ah tu pars en tournée ?...Oui, je comprends...D'accord, merci. A bientôt ! Bisous sucrés ! »

Il tente un autre numéro.

Jean-Charles : « Allo, Fiona ? C'est Jean-Charles. Ah ma chérie ! La plus belle ! Ma comédienne fétiche ! Si tu.... » *La communication a été interrompue, il regarde le téléphone, puis raccroche, déçu.* « Ah bah merci de me raccrocher au nez, ça fait toujours plaisir ! »

Martine *arrive à ce moment-là, elle est au téléphone* : « Non, non, on ne peut pas se permettre ça. On a déjà pas mal dépensé cette année, et puis là on a un problème avec la troupe...On doit rapidement trouver une comédienne en remplacement...OK écoute je te rappelle ce soir. Merci. » *Elle raccroche et va serrer la main de Jean-Charles.* « Salut Jean-Charles. Quelle tuile, on n'a pas le bol. Un accident tout bête en plus. Tu sais que t'aurais dû appeler les pompiers ? »

Jean-Charles : « Je sais mais elle ne voulait pas. »

Martine : « Bon, c'est pas grave. T'as une idée pour son remplacement ? »

Jean-Charles : « C'est pas la période idéale, les bonnes comédiennes sont toutes prises en ce moment. »

Martine : « J'ai fait un peu le tour de mon agenda avant d'arriver, c'est pas très réjouissant ! »

Jean-Charles : « Ca, je ne te le fais pas dire. Je viens d'avoir Sonia, Christelle et Fiona, pas disponibles. »

Martine *lui passe en revue la liste de son portable* : « Camille, elle est sur un tournage. Claire-Charlotte, trop chère. Doriane, elle est en pleine dépression. Julie, enceinte. Monica... »

Jean-Charles : « Oh non ! Pas Monica, pitié ! »

Martine : « De toutes manières elle n'est pas libre. »

Jean-Charles : « Tant mieux ! »

Martine *toujours consultant sa liste de contacts* : « Roxane, tiens, avec un peu de chance je crois qu'elle n'a rien en ce moment ! Alex m'a dit qu'elle avait terminé sa tournée et qu'elle était en recherche. Il faut l'appeler. »

Jean-Charles : « Ah mais ma petite chérie, il va y avoir un problème. »

Martine : « Comment ça ? »

Jean-Charles : « Je te rappelle que Roxane c'est l'ex de Thibault... »

Martine : « Et alors ? »

Jean-Charles : « Eh bien ils sont chien et chat tous les deux depuis leur séparation, et d'après Thibault elle fait tout pour ralentir la procédure de divorce, ce qui crée encore plus d'animosité. Je me vois mal diriger les deux en même temps. Bonjour la galère ! »

Martine : « On ne va tout de même pas se priver d'une excellente comédienne à cause d'une simple histoire de couple ! »

Jean-Charles : « Excellente comédienne d'accord, mais tu oublies de préciser que c'est avant tout une royale emmerdeuse. »

Martine : « Et c'est ça qui va t'arrêter, toi ? Je sais bien que non ! Tu vas bien trouver comment gérer la situation, ce n'est pas la première fois que tu rencontres ce genre de problème. »

Jean-Charles, *dubitatif* : « Oui, enfin ça ne va pas être une partie de plaisir. Il faudrait déjà qu'elle accepte de jouer avec son ex et de signer le contrat sans trop faire de vagues. »

Martine : « Leur histoire ça fait trois ans qu'elle est terminée. Ils sont peut-être passés à autre chose, non ? Allez, aie confiance, tout se passera bien, tu verras. »

Jean-Charles : « Sauf que si elle et Thibault se crêpent le chignon toutes les cinq minutes ça va rapidement devenir un enfer ! Et puis Thibault va faire des bonds de quinze mètres si je lui dis que Roxane reprend le rôle ! Il va me faire une crise ! »

Martine : « Ecoute, je vais continuer à chercher, mais si je ne trouve personne d'autre d'ici demain soir j'appellerai Roxane et je lui ferai signer son contrat. On n'a pas beaucoup le choix, j'ai une comptabilité serrée. »

« A vous de jouer ! » de Lisa Charnay

Jean-Charles : « Oh là, là, misère de misère ! C'est la cata ! J'en tremble des genoux ! Mais bon, comme tu dis, on n'a pas beaucoup le choix. »

Martine : « Je vais faire le maximum pour que tu puisses redémarrer les répétitions lundi matin avec une nouvelle comédienne. »

Jean-Charles : « En espérant que ce ne soit pas Roxane... »

Martine : « Fais-toi tout de suite une raison. Il y a de grandes chances pour que ce soit elle. Tu fermes derrière moi ? Je me dépêche, j'ai rendez-vous avec Dominique. Je t'appelle au plus vite. Je te laisse éteindre les services et allumer la servante. Bonne soirée. »

Jean-Charles : « Bonne soirée. »

Jean-Charles allume la servante et s'en va.

NOIR

A suivre...

Durée totale de la pièce environ 90 minutes.

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

**SACD
Direction du Spectacle vivant
11 rue Ballu
75442 PARIS CEDEX 09**